

UN JOUR, UNE HISTOIRE

Costa Rica Nadine Antoine et Patrick Bellorini ont plaqué leurs Vosges natales pour s'installer dans un jardin luxuriant au pied du volcan Poas, au Costa Rica, où ils ont construit un petit Eco Lodge

Un Eden au pied du Poas

ORCHIDÉES, ROSES DE PORCELAINE, fleurs d'arôme, héliconias flamboyants... Il est doux en fin d'après-midi, alors que le thermomètre affiche encore des températures tropicales, de faire une pause rafraîchissante dans le jardin luxuriant de Nadine et Patrick.

À plus de 9.000 kilomètres de leurs Vosges natales, sur les flancs du volcan Poas au cœur de la cordillère centrale du Costa Rica où le couple est installé depuis 2010. Comble du luxe, installé sur la terrasse de leur petit Eco Lodge, on déguste le café de la maison en compagnie de quelques colibris papillonnants autour de vous. « Quand nous avons acheté cette maison, il y avait un champ de café au fond du jardin. Nous l'avons conservé et produisons notre propre récolte qu'un petit producteur torréfie pour nous », 25 kilos par an d'un café cultivé à 1.200 mètres d'altitude et qui a la réputation d'être l'un des meilleurs au monde...

Nadine Antoine et Patrick Bellorini sont « tombés amoureux du pays » en 1997, à l'occasion d'un premier séjour au Costa Rica. Passionnés de voyages, ils n'en étaient pas à leurs débuts. Spécialistes des voyages reportages, ils sillonnent la planète depuis leur rencontre dans les années 90 : Nadine caméra à l'épaule et Patrick boîtier photo en main. Le couple a d'ailleurs créé et animé pendant huit ans le Festival « Rencontres des Voyages et de l'Image », à Saint-Dié.

Un hôtel avec un minimum d'impact sur la nature

Une quinzaine d'allers-retours entre les Vosges et l'Amérique Centrale plus tard, le couple décide de tout plaquer pour s'installer dans cet « eldorado vert ». Nadine et Patrick démissionnent de leurs postes respectifs : à la Chambre de Commerce et d'Industrie des Vosges pour Nadine, et d'inspecteur électricien dans une entreprise de contrôle pour Patrick. « Nous avons vendu notre maison vosgienne pour acheter celle-ci. Dans le jardin, nous avons construit quatre casitas (petites maisons) de bois pour y accueillir des voyageurs », l'Eco



Nadine et Patrick au cœur de leur jardin luxuriant du Costa Rica.

Photo ER

Lodge Tacacori (du nom d'une légumineuse endémique du pays) était né. Un petit bout de « french touch » dans un lieu que le couple a voulu édifier avec « un minimum d'impact sur la nature ». Ici, tout a été pensé en fonction de l'existant, « aucun arbre n'a été coupé pour l'installation des bungalows », l'énergie solaire fournit l'eau chaude, douches avec limiteurs de débit, éclairages basse conso...

« Nous n'avions pas eu l'accord de nos employeurs pour prendre un congé sabbatique et tenter l'aventure avec une certaine sécurité. Il fallait que ça marche, et vite ! Mais on y croyait », raconte Patrick. Arrivés dans leur maison le 7 janvier, deux jours plus tard les deux Lorrains accueillent leurs premiers clients. Depuis la réussite est là.

« Même en venant ici une quinzaine de fois, notre installation a nécessité une

adaptation. C'est tout l'intérêt de changer de culture. Au début, on est portés par l'enthousiasme du projet, puis les choses s'apaisent », explique Nadine. Enrichis de cette nouvelle vie, les deux Lorrains n'ont aucun regret, même si « les relations d'amitié avec les Costariciens sont longues à construire ».

La proximité de leur lodge avec la ville d'Alajuela, seconde capitale du Costa Rica, offre « une vie culturelle intense » et l'activité touristique ne laisse pas de temps à la mélancolie. Le couple, soucieux de faire découvrir toutes les richesses du pays, a par ailleurs créé un annuaire gratuit de toutes les activités francophones praticables au Costa Rica.

Stéphanie SCHMITT
stephanie.schmitt2@estrepublikain.fr

Plus d'infos et une vidéo sur
www.tacacori.com